

**Homélie à l'occasion du 56e anniversaire de Sant'Egidio "Du Bon Pasteur aux bons pasteurs" - 21
avril 2024 - Collégiale Saint-Barthélemy**

Chers Frères et Sœurs,

C'est un jour de joie pour nous tous aujourd'hui, puisque nous fêtons le 56^e anniversaire de la Communauté S. Egidio, ce qui me permet de me retrouver ici avec vous dans cette église. En outre, aujourd'hui, c'est le dimanche des vocations ; l'Église nous offre à ce sujet l'évangile du Bon Pasteur (Jean 10,11-18), où Jésus nous dit : « *Je suis le bon pasteur* ». Tout comme il est un bon pasteur, nous sommes tous appelés à être de bons pasteurs pour nos frères et sœurs. C'est une vocation que chaque membre de Sant'Egidio essaie de mettre en pratique en étant un pasteur pour ses frères et sœurs : pour les plus jeunes, les enfants, ou pour les plus âgés et les malades, ou pour ceux qui vivent dans le besoin et la pauvreté.

Et nous prions aussi pour que surgissent parmi nous des vocations plus spécifiques de pasteurs : des prêtres, des diacres, des religieuses et des religieux. En effet, chacun de nous, dans sa vie a besoin d'un guide efficace et désintéressé, un guide prophétique et miséricordieux.

Certains diront peut-être : Ne peut-on pas vivre sa spiritualité tout seul, en se basant sur l'inspiration personnelle, l'inspiration du moment ? La réponse, je la tire d'abord de l'expérience concrète : je constate qu'on a besoin de pasteurs, on a besoin les uns des autres, on a besoin d'être guidés et éclairés dans la vie, on a besoin d'être écoutés, d'être connus personnellement. « Je suis le bon pasteur, dit Jésus ; je *connais* mes brebis ». Nous ne sommes pas auto-suffisants, nous avons besoin d'être connus, d'être conseillés, d'être « briefés ». Nous avons besoin de l'Esprit Saint, l'Esprit de Jésus, qui nous rassemble. Parce qu'il nous connaît, à notre tour nous le connaissons et nous entrons dans sa vie.

Jésus insiste sur la qualité du pasteur : « *Le vrai pasteur donne sa vie pour ses brebis* ». Ce n'est pas comme le mercenaire, qui ne se préoccupe pas de ses brebis, qui s'en fout de ses brebis et qui s'enfuit quand on les attaque. On a besoin de personnes qui sachent se donner, se donner aux autres ; ce n'est pas de l'héroïsme : c'est vital !

Ceci me fait penser à l'histoire de Floribert Bwana Chui. Il est né en 1981 à Goma dans l'est de la RDC. *En 2006 il obtient un diplôme en économie. Il s'engage alors dans la Communauté de S. Egidio et il vient en aide aux enfants des rues.*

Il est embauché à l'Office Congolais des Contrôles, l'agence nationale qui a pour mission de vérifier la qualité des marchandises qui entrent au Congo, et il est envoyé pour cela à Kinshasa. Puis il est muté à Goma où vivent ses parents, sa fiancée, ses amis et les enfants des rues qu'il connaît bien. Là-bas, son niveau de responsabilité dans son métier augmente. Avec sa conscience de croyant, il sent que la vie et la santé des personnes reposent sur ses décisions. En qualité de commissaire à l'examen des denrées alimentaires, il est appelé à saisir et détruire les denrées avariées qui entreraient au Congo, en provenance du Rwanda et qui ne respecteraient pas les normes d'hygiène prévues par la loi.

Un jour de 2007, des gens voulaient faire passer à la douane des denrées alimentaires avariées. Ils proposent de l'argent à Floribert pour qu'il ferme les yeux. Il refuse. En effet, Floribert avait dit à un de ses amis qu'il n'accepterait jamais d'argent en échange de la vie d'une personne, parce que si cette personne avait dû manger une nourriture avariée, elle serait morte. Les gens proposent à Floribert de lui offrir 1000 dollars, pour qu'il les laisse passer. Puis, ils proposent davantage, jusqu'à arriver à 3000 dollars. Mais lui refuse : en tant que chrétien il ne voulait pas accepter de mettre en danger la vie de tant de gens. Il confia ces faits à une religieuse, qui lui répondit qu'il avait bien fait et qu'en agissant ainsi il ne s'était pas rendu complice du mal. Lui-même a ajouté : « Bientôt l'argent disparaîtra. Mais les personnes qui auraient pu consommer ces produits, que deviendront-elles ? » Il a poursuivi : « Est-ce que je vis en Christ ou non ? Est-ce que je vis pour le Christ ou non ? Voilà pourquoi je ne peux pas accepter. Mieux vaut mourir plutôt qu'accepter cet argent. » Quelques jours plus tard, le 7 juillet 2007, tandis que Floribert sort d'un magasin, on l'oblige à monter dans une voiture. Il est enlevé. Deux jours plus tard, à midi, un homme à moto le retrouve sans vie. Floribert a été tué à l'âge de 26 ans. Son corps porte des marques de violences terribles, subies pendant les heures d'enlèvement : on lui a cassé les dents, brisé le bras gauche et brûlé le corps avec un fer à repasser. Floribert a été tué car, en raison de sa foi, il a dit non à la corruption. Lui qui disait volontiers : « Prends l'Évangile et lis-le. Il te consolera, il te donnera la joie ». Aujourd'hui, il est un phare et une lumière pour l'humanité. Sa cause de béatification est en cours à Rome et on espère qu'il sera bientôt béatifié par le pape François.

À l'exemple de Floribert, chacun de nous est appelé à être un bon pasteur pour ses frères et sœurs et à donner sa vie pour les autres. Être à notre tour de bons pasteurs n'est pas une prétention orgueilleuse : c'est une mission qui découle de celle de Jésus, le Bon Pasteur par excellence. Jésus ajoutait : « *Je donne ma vie pour la recevoir à nouveau* ». Il voulait dire qu'il allait mourir en donnant sa vie et ressusciter en recevant sa vie à nouveau. Cela veut dire aussi pour nous que quand on donne de l'amour, on reçoit de l'amour et on trouve une nouvelle force de vie, une nouvelle énergie. Quand on se met au service de ses frères, on reçoit d'eux plus que ce qu'on donne.

Grâce à cela, comme dit Jésus : « *Il y aura un seul troupeau et un seul Pasteur* ». C'est son rêve de bonheur pour l'humanité ! Même pour ceux qui sont loin de lui et qui, comme il le dit, « *ne sont pas de cet enclos* ». Tous sont bienvenus dans l'amour de Jésus. Prions les uns pour les autres, prions pour les amis de la Communauté de S. Egidio, prions pour les personnes qu'elle rencontre, prions pour que, grâce aux pasteurs d'aujourd'hui, se réalise déjà le rêve de Jésus sur l'unité et la réconciliation de toute l'humanité !

Amen ! Alléluia !

+ Jean-Pierre Delville, évêque de Liège